



Ordre Souverain Apostolique des Hospitaliers de Saint Jean
Old Roman Catholic Church
Apostolic Order of Saint John

✠ LETTRE N° 176 ✚ 28 JANVIER 2017 ✠

**Il vaut mieux mettre son coeur dans une prière sans trouver de mots
que de trouver des mots sans y mettre son coeur.**

Prier, ce n'est pas demander. C'est une aspiration de l'âme.

GANDHI. (1869-1948)



Si vous avez des questions à poser sur les enseignements que vous recevez, n'hésitez pas à nous les communiquer par courriel.

prelature.apostolique.france@orange.fr

Nous vous répondrons personnellement si vous le souhaitez et au besoin nous ferons partager les réponses à tous.

Nous souhaitons établir un dialogue dont chacun pourra tirer les fruits. Vous pouvez interrompre nos envois sur simple demande par message.



Question: **Je confonds le roi Hérode et Hérode Antipas.**

Ces deux personnages sont cités dans les Ecritures. Quel sont leurs rôles respectifs ?

Réponse du Père Gérard: Le premier est le roi Hérode le Grand et il est le père du second. C'est en 47 avant J.C. que ce souverain qui était ami de Jules César reçut l'administration de la Galilée dont il devint Tétrarque, qui est un titre inférieur à celui de roi. A la mort de son père Antipater, Hérode parvint à se faire nommer roi de Judée par le Sénat de Rome. Habile diplomate, collaborateur de l'occupant romain, il lança des travaux gigantesques pour embellir la ville de Jérusalem. Il construisit la forteresse de Massada sur un plateau rocheux surplombant la Mer Morte et dans laquelle il se fit construire un luxueux palais. Il construisit également la citadelle de l'Hérodition sur une colline située à une dizaine de kilomètres de Jérusalem.

Ce roi qui est appelé dans les textes «Hérode le Grand», a été considéré comme l'homme qui a trahi le peuple juif en collaborant avec les romains et en voulant imposer à son peuple la culture grecque, dont il était imprégné. Son père n'était pas juif, mais venait des steppes au nord du Néguev et sa mère était une arabe nabatéenne de Transjordanie. Il était détesté de la population juive en dépit de toutes ses réalisations, dont la reconstruction du temple de Salomon qu'il fit édifier avec des moyens architecturaux inédits. «Celui qui n'a pas vu le temple d'Hérode, n'a rien vu de beau dans sa vie» assurait un dicton à cette époque. Il faut ajouter à cela, la construction à Jérusalem d'un gigantesque palais d'un luxe inouï ainsi qu'un second mur d'enceinte pour protéger la ville.

Hérode le Grand eut dix femmes et vivait dans la hantise d'être trahi et assassiné. Psychologiquement détraqué, il inspirait la terreur et alternait les actes de cruauté et les crises de démence. Son règne ne fut qu'une suite de complots et de rivalités familiales. Il fit exécuter une bonne partie de ses proches dont son épouse principale et la plupart de ses fils. C'est dans les dernières années de son règne que se situe l'épisode des Mages venus d'Orient jusqu'à Bethléem adorer Jésus qui venait de naître. La Sainte Famille en s'enfuyant échappera au massacre résultant de l'ordre donné par Hérode de faire assassiner tous les enfants de Bethléem âgés de moins de deux ans.

C'est ensuite que nous trouvons **Hérode Antipas**, (*signifie comme le père ou à la place du père*) **le deuxième fils d'Hérode le Grand** et de son épouse samaritaine, Malthakè. Hérode Antipas dirigea la Galilée durant le ministère de Jean le Baptiste et pendant toute la période au cours de laquelle Jésus donna son enseignement. Ami d'enfance de l'empereur Tibère, il n'était en fait que le valet de l'occupant romain. Il ne porta jamais le titre de roi, mais de tétrarque.

Les Evangiles font très souvent allusion à Hérode Antipas qui est décrit comme un personnage rusé, superstitieux et influençable. Il n'avait pas l'envergure de son père mais il fut pourtant un grand bâtisseur. Imprégné de culture grecque, il méprisait les traditions judaïques ce qui le desservait dans l'opinion des juifs.

C'est en dénonçant la vie dissolue d'Hérode Antipas que Jean le Baptiste fut arrêté et décapité en été de l'an 31, au moment même où Jésus commençait son enseignement. Deux ans plus tard, Jésus allait être conduit devant le souverain à la demande de Ponce Pilate. Hérode n'ayant rien obtenu de Jésus le renvoya à Pilate qui le remis aux prêtres juifs.

Tombé en disgrâce, Hérode Antipas fut exilé avec son épouse Hérodiade en Gaule, à Lugdunum Convenarum qui est aujourd'hui la ville de Saint-Bertrand de Comminges. On dit qu'il serait ensuite passé en Espagne où il serait mort en l'an 40, totalement ruiné et oublié.





Séminaire Saint Pierre-Saint Paul



Enseignement du Père Gérard Oasi.

LES ORIGINES DU CHRISTIANISME! **Troisième partie.**

Le Concile de Nicée, organisé à l'initiative de l'empereur Constantin de Byzance est véritablement fondateur du christianisme qui va désormais se répandre dans tout le monde connu. Ce Concile va définir des points fondamentaux comme le Credo, appelé Symbole de Nicée, la fixation des quatre Evangiles et des textes additifs.

Le Concile de Nicée, inquiet de l'émergence des hérésies, va condamner l'hérésie arianiste en réaffirmant le dogme de la Sainte Trinité. Cela ne mettra pas un terme immédiat aux hérésies, mais aura pour effet de consolider les fondements de l'Eglise universelle.

En 342, la tribu de Clovis, les Francs Saliens, s'installe entre le Rhin et la Meuse. Ils ne sont pas encore chrétiens. En 350, Hilaire, évêque de Poitiers, se fait un des grands défenseurs de l'orthodoxie chrétienne contre les hérésies. Il sera le maître spirituel de Saint Martin, un ancien officier hongrois engagé dans la garde impériale romaine, le grand évangelisateur des Gaules.

En 371, Martin devient évêque de Tours et crée un réseau important de monastères à travers toute la Gaule et au-delà.

En 375, l'Empereur Gratien installe sa cour à Trèves en Allemagne. Il va être influencé par saint Ambroise, l'évêque de Milan et aura une action importante dans l'élimination des derniers symboles du paganisme.

En 379, sous le règne de l'empereur Théodose, une série de lois va interdire la pratique des cultes païens dans l'empire et le Concile de Constantinople en 381 condamnera une nouvelle fois l'arianisme qui continue à se développer en Europe.

En 400, Honorat d'Arles fonde la monastère de Lérins au large de Cannes qui fournira de grands évêques et théologiens. Salvien de Marseille, Césaire d'Arles et Caprais. Ceux-ci prêchent la pénitence et la réforme morale.

En 410, les Wisigoths déjà christianisés et menés par leur chef Alaric, mettent à sac la ville de Rome. C'est un traumatisme pour les romains dont les élites se réfugient dans les campagnes. Ainsi de nombreuses communautés sortent des villes et investissent le monde rural.

En 420 meurt saint Jérôme. Il laisse une excellente traduction de la Bible en latin. Le christianisme qui jusqu'ici était plutôt influencé par l'Orient, se voit dominé par le monde latin.

Vers 496 Clovis est baptisé à Reims par l'évêque Saint Rémi. C'est le point de départ d'une grande vague de conversions dans le monde des Francs. Clovis réunit l'ensemble des évêques de son royaume au Concile d'Orléans en 511. On discute des conditions d'intégration des religieux arianistes au sein de l'Eglise catholique.

Clovis meurt le 27 novembre 511 à Paris et est inhumé sur la montagne Sainte Geneviève. On va transporter au 17^e siècle son tombeau dans la basilique de St Denis, mais il ne s'agit que d'un gisant de Pierre. Le mystère reste entier sur le lieu réel où repose aujourd'hui le roi des Francs.

En 529 au Concile de Vaison, Césaire d'Arles demande aux prêtres d'ouvrir dans leurs églises des écoles pour les enfants. C'est la première apparition de ce qui deviendra les «écoles paroissiales». Les enfants des familles les plus modestes sont accueillis et peuvent accéder à l'enseignement de la lecture et de l'écriture.

En 558, Clothaire 1^{er} réunifie le royaume et conforte la position de l'Eglise. Désormais l'alliance entre le pouvoir politique et le pouvoir spirituel est scellée dans le monde européen. GB+

GLOSSAIRE RELIGIEUX

10 ème partie

Beaucoup de lecteurs nous ont demandé de préciser la signification de certains mots du vocabulaire religieux.

Nous proposons ici un glossaire contenant les mots les plus usités.

Les mots du vocabulaire chrétien sont suivis d'un C majuscule entre parenthèses, ceux du vocabulaire juif d'un J majuscule entre parenthèses et ceux du vocabulaire musulman d'un M majuscule entre parenthèses.

Massorah (ou massore) (J)

De l'hébreu *massorah*, littéralement « tradition ». Désigne l'ensemble des indications établi au VIIIe siècle pour garantir la transmission correcte du texte de la Bible. Dans les manuscrits du Moyen-Age, les annotations massorétiques sont copiées dans les marges verticales et horizontales.

Matines (C (cath))

Heure liturgique, minuit

Matsa (plur. matsot) (J)

Pain azyne pour la fête de Pâque juive, c'est à dire sans levain, que les israélites font cuire la veille, en mémoire du repas que leurs ancêtres avaient fait, en quittant l'Egypte.

Megillah (J)

Littéralement « rouleau », désigne tout manuscrit, y compris la *Bible**, écrit sous la forme de rouleau. On désigne par ce terme plus particulièrement les cinq livres hagiographiques dont la lecture fait partie de la liturgie des fêtes : le Cantique des Cantiques, lu à la *Pessah** ; le Livre de Ruth, lu à la fête des semaines ; les Lamentations de Jérémie, lu le 9 du mois d'av, l'anniversaire de la destruction du Temple de Jérusalem ; l'Ecclésiaste, lu lors de l'office de *Soukhot**, et le livre d'Esther est lu lors de la célébration de la fête de Pourim.

Melkite

également connus sous le nom de grecs-catholiques, les melkites sont des chrétiens de rite orthodoxe qui acceptent l'autorité de Rome, mais dépendent des patriarchats d'Alexandrie, Jérusalem et Antioche. Langue liturgique employée le Grec.

Ménorah (J)

Mot hébreu désignant le chandelier à sept branches, un des principaux objets du culte hébraïque, symbole du peuple juif.

Messe (C)

Du latin *missa*, action de renvoyer. Cérémonie commémorant le sacrifice du corps et du sang de Jésus-Christ sous les espèces du pain et du vin, par le ministère du prêtre et suivant le rite prescrit. Elle est à distinguer des huit autres offices quotidiens. Elle contient le sacrement de l'*Eucharistie**, qui

symbolise précisément le sacrifice du corps et du sang du Christ, par le ministère du prêtre, institué par le Christ lors de la Cène (c'est à dire le dernier repas pris en commun par le Christ et les Apôtres). C'est la cérémonie la plus importante de l'Eglise catholique, elle se célèbre à l'autel, à l'aide du ***Missel****.

La partie la plus solennelle de la *Messe* est le Canon, qui ne variait jamais, au cours de laquelle on chantait la prière à Dieu le père tout puissant : "Saint, saint, saint est le Seigneur, Dieu des armées. Les cieux et la terre sont remplis de ta gloire (Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus Sabaoth. Pleni sunt coeli et terra gloria tua ..)".

Mezouzah (J)

Petit rouleau de parchemin, contenant certains passages de la *Bible** (Deutéronome. VII, 9 ; XI, 20), fixé sur les montants des portes d'une habitation juive. L'usage désigne par le même terme l'étui, souvent ouvragé, qui protège le parchemin.

Midrash (J)

Mot hébreu, de *darash*, scruter. Commentaire rabbinique de la *Bible** ayant pour but d'expliciter divers points juridiques ou de prodiguer un enseignement moral en recourant à divers genres littéraires, tels que légendes, paraboles, récits.

Mihrab (M)

Mot arabe désignant une niche servant à indiquer la direction de La Mecque dans une *mosquée**.

Minaret (M)

Tour d'une mosquée, du haut de laquelle le *muezzin** fait les cinq appels à la prière quotidienne.

Mishna (J)

Compilation exhaustive et méthodique de la loi orale, née de cinq siècles de réflexions des rabbins et dont la rédaction finale fut l'oeuvre de Juda ha-Nassi vers 200 de notre ère. Première œuvre majeure de la *halakha**, elle comporte six thèmes ou ordres principaux : agriculture, fêtes, relations conjugales, droit civil, sacrifice, lois de pureté.

Missel (C)

Du latin *missalis liber*, livre de messe. Livre liturgique contenant toutes les prières lues ou chantées à la *messe** pendant l'année ecclésiastique (les parties fixes et les parties variables du *propre du temps** et du propre des *saints**).

Mitsva (plur. mitsvot) (J)

« Commandement », dont le nombre est fixé à six cent treize dans le judaïsme ; par extension : « bonne action ».

Moine (C)

Du latin *monachus*, solitaire. Homme qui s'est retiré du monde pour vivre en ascète (voir *ascétisme**) et se consacrer à la prière dans un *monastère**, en communauté, et qui mène une existence soumise à la règle de son ordre, après avoir prononcé des vœux solennels de pauvreté, de chasteté et d'obéissance à ses supérieurs.

Monastère (C)

Ensemble de bâtiments où vit une communauté de *moines** et de moniales.



EXORDE

Homme de la Terre. Moi le Seigneur de tous. Ton Dieu.
Je viens t'enseigner les lois de la vie.

Honore le Créateur de toutes choses. Sans lui tu ne serais pas.
Apprends à connaître ton prochain. Il chemine avec toi sur le sentier de la vie.

Prends conscience de tes dons. Je t'ai donné des talents.
Mets-les en oeuvre avec discernement et sagesse.

Apprends à connaître tout ce qui est. La Terre est une école.
Tu dois faire le tour de ta maison avant de paraître devant Moi..

Surveille tes pensées et tes paroles. Mesure tes actes.
Cherche l'harmonie en toute chose. Atteins l'équilibre.

Prends conscience des cycles de la Terre.
Exerce ton corps à s'harmoniser avec les souffles de la nature.

Ne cesse jamais de prier. C'est la pratique qui te relie à ton Créateur.
Ne renonce jamais. La vie est comme le vent. Elle se lève, passe et s'évanouit.